



Report Haiti 2010

Rapport Haïti 2010

Workshop for the construction of Scheffler Community Kitchens in Hinche / Haiti

by Alec Gagneux, Switzerland, www.fairCH.ch

Atelier pour la construction de cuisines communautaires Scheffler à Hinche / Haïti

Summary



From August 10. until October 15. 2010 I educated students in a metal workshop of the ministry of agriculture in Hinche/ Haiti. The main aim was to share all necessary knowledge how to construct, install and use Scheffler Community Kitchens. As Haiti has already cut 99% of all trees, it is one of the chances for the people to use solar energy in order to reduce further wood consumption. The 8 students of the workshop were very interested and participated very well in the production of 10 m² reflectors.

The first reflector got installed just next to the workshop in front of the cafeteria of the education centre. The students themselves installed the 2nd reflector in an orphanage in Dospalais village: I only supervised them in order to make the workshop as self-reliant as possible. The students received also information about possibilities to realize a way of living, which improves the quality of life. Economic issues and also the importance of family planning were integrated into the education program.

Since I am back home I remain in contact with the responsible of the workshop. So we can exchange information and continue to cultivate our mutual friendship.

Résumé



Du 10 août au 15 Octobre 2010, j'avais le privilège de former les étudiants de l'EMDH (école moyenne du développement de Hinche); part du ministère d'agriculture. Le but primaire était de partager le savoir faire comment produire des réflecteurs paraboliques Scheffler de 10m² pour cuisinier avec le soleil dans une cuisine communautaire. Comme Haïti à déjà coupe 99% de sa propre foret, c'est une des chances pour la population d'utiliser l'énergie solaire pour réduire la consommation de bois/ charbon. Les 8 étudiants de l'atelier mécanique étaient très intéressés à produire cet équipage. Le premier réflecteur a été installé juste devant la cantine de l'EMDH tout près de l'atelier. Le deuxième a été installé dans un orphelinat au village Dospalais à moins de 10 km de Hinche. Les étudiants ont produit et installé ce système avec le très peu de mon support pour devenir indépendants le plus vite possible. Les étudiants n'ont pas seulement reçu des leçons techniques: On a aussi discuté le système économique, les dépendances dans la vie et la planification familiale pour avoir le savoir faire des concepts pour le développement durable. Le contact va continuer à exister dans une forme d'amitié pour échanger des expériences avec l'idée d'améliorer la qualité de vie.



L'initiative pour avoir des systèmes solaires à Haïti

Georges Tickes est en contact avec Heike Hoedt, Wolfgang Scheffler, Adrian Konrad et moi depuis plusieurs années. Dans l'idée de construire des Systèmes Scheffler pour réduire l'exploitation des arbres, pour supporter l'indépendance et pour du travail écologique des petits entrepreneurs, il a cherché des organisations locales qui sont intéressées de s'engager pour le bien-être de la population. Il a discuté ses idées aussi avec le directeur du EMDH, M. Serge Durosier, qui était d'accord d'organiser un séminaire avec nous. Finalement, on a choisi de commencer le séminaire début août 2010. Comme moi, j'étais de tout de façon aux Caraïbes, à Dominique, pour des travaux solaires, je suis arrivé à Port-au-Prince le 10 août 2010. Un jour plus tard, j'étais à Hinche et après deux jours de préparation, on pouvait commencer avec le séminaire.

Les buts – les actions



Savoir comment utiliser l'énergie solaire, c'est une base importante pour réaliser la vie dans une direction du développement durable. Le but général était que les étudiants soient capables de produire, de maintenir et d'utiliser des cuisines communautaires du système Scheffler ensemble. Le premier système Scheffler, on l'a construit ensemble – le deuxième système a été construit par les étudiants eux-mêmes – seulement avec la supervision de ma part. Comme but secondaire, je voulais aussi que les participants du séminaire apprennent comment devenir le plus indépendant possible, aussi dans la famille. Pour s'approcher à ce but, des méthodes de

médecine naturelle et la planification familiale ont été discutées. Pour les familles, j'ai produit ensemble avec un menuisier un four solaire. Des systèmes comme cela sont pas cher et on peut utiliser ces fours pour cuisiner pour trois personnes, quand il y a du soleil. Après le séminaire, le directeur du EMDH a commandé des fours solaires pour chaque étudiant pour qu'ils puissent amener chaque un un four à la maison. On avait aussi parlé des rêves des jeunes. Par exemple les voitures 4x4 sont très populaires. Mais il faut voir aussi la dépendance dans des rêves comme cela: Qu'est ce qu'est l'avantage des chevaux et ânes comme mode de transport, comme on peut l'observer tous les jours ? C'est à comprendre que, si les prix pour le diesel augmente, ces personnes ont un avantage immense comme les animaux ne consomment pas des énergies non renouvelables. Un des buts était aussi de produire un séchoir solaire pour conserver des fruits par exemple. Malheureusement, ce but n'a pas été réalisé. Une théorie qu'on a bien discutée est le système d'économie: Pourquoi les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres deviennent plus pauvres? La banque mondiale donne



une réponse assez claire dans ce domaine : «Les pauvres pays paient plus de trois fois plus d'intérêt que les pays riches offrent comme programme d'aide.» Le système d'intérêt est un automatisme qui prend d'argent des pauvres et qui augmente la richesse des personnes riches. Alors, c'est très important d'être prudent avec toutes les offres de crédit. C'est probablement mieux d'attendre jusqu'à ce qu'on a l'argent pour payer cash ou de se faire prêter de l'argent chez la famille et des amis. Une chose importante est aussi de supporter tous les systèmes du troc – parce que dans des systèmes comme cela, il n'y a pas d'inflation.

Avenir:

Après le séminaire, plusieurs apprentis sont parti. Comme ça beaucoup de savoir faire est parti avec. Il y a encore quatre personnes formées qui restent à l'atelier pour une autre année. Naturellement, l'atelier a toutes les documentations, les gabarits pour reproduire des cuisines Scheffler. Par exemple le document (doc-technique-parabole.pdf) de M. Arnaud est très valable pour l'équipe qui veut continuer à produire des systèmes Scheffler. M. Arnaud a fait un stage social et écologique et il a aussi participé au séminaire. Les deux réflecteurs solaires réalisés sont à disposition pour cuisinier avec l'énergie solaire. Mais on peut tester aussi si le système est valable pour produire le jus de canne. M. Durosier veut voir si le système peut réduire la consommation de bois pour petits producteurs dans ce domaine. S'il y a des questions, nous restons en contact avec nos partenaires en Haïti pour les supporter dans leurs domaines solaires et pour renforcer le développement durable.



Je Remercie...

Je remercie tous les participants du séminaire Scheffler.

Pour l'organisation, je remercie George Tickes et Serge Durosier.

Pour le support et l'assistance, je remercie Arnaud Laperousaz

Pour la guidance de l'atelier, je remercie Dècheine Liberius

Pour la gentillesse dans la cuisine, la nourriture, l'assistance-ci il'avait des problèmes, je remercie toute la population haïtienne.



Considérations Philosophiques

La souffrance haïtienne a beaucoup à faire avec l'exploitation par la France et la corruption de la Suisse. À cause de ces histoires criminelles, la majorité des gens et la nature haïtienne souffrent imesurablement! Pour moi c'est clair, que c'est nous, qui avons des dettes immenses. C'est nous qui devons rembourser tant à la population et à la terre haïtienne. Les deux articles à la suite donnent une idée de la violence crée par l'Europe. Ça ne suffit pas de seulement aider symptomatiquement – sans traiter aussi les causes de la souffrance inutile.

La Suisse veut rendre à Haïti les avoirs des Duvalier

[Agence Reuters](#)
[internationales](#)

9 juin 2010

[Actualités](#)



Photo : Agence France-Presse

Jean-Claude Duvalier

Paris — À la lumière de l'affaire Duvalier, la Suisse prépare une loi permettant de restituer aux États des fonds détournés par des dictateurs ou d'éviter qu'ils ne retombent dans des mains criminelles.

La ministre suisse des Affaires étrangères, Micheline Calmy-Rey, a souligné hier à Paris, lors d'un forum sur le thème «pas de refuge pour les biens mal acquis», que Berne tentait sans succès depuis 25 ans de restituer à Haïti l'argent déposé par le clan Duvalier. Environ 7 millions de francs suisses (6,4 millions de dollars) auraient été confiés à des banques suisses par des proches de Jean-Claude Duvalier, l'ancien homme fort d'Haïti de 1971 à 1986, après le décès de son père François. «Or, la défaillance des structures étatiques haïtiennes empêche depuis des décennies ses autorités d'entamer un procès criminel contre M. Duvalier», a expliqué Mme Calmy-Rey. Faute d'une telle procédure, la Suisse ne peut ni confisquer ni rapatrier les millions retrouvés et bloqués chez elle.»

Mais Micheline Calmy-Rey a précisé qu'après une longue lutte contre les avocats de Jean-Claude Duvalier devant les tribunaux suisses, le gouvernement venait de soumettre au parlement un projet de loi. Celui-ci permettra de bloquer, confisquer et retourner des fonds volés «lorsqu'aucune solution ne peut être trouvée dans le cadre d'une procédure d'entraide judiciaire pour cause de défaillance de l'État auteur de la demande.»

La Banque mondiale et la Suisse ont appelé hier à une action concertée contre le pillage des pays en développement et les biens mal acquis qui trouvent souvent refuge dans les places financières internationales.

Cet appel a été lancé lors de ce forum sur les «les biens mal acquis», en présence d'adversaires de la corruption venus du monde entier, membres d'ONG ou représentants gouvernementaux.

«Des milliards sont volés chaque année aux pays en développement, qui se trouvent ainsi privés d'opportunités économiques», a souligné Ngozi Okonjo-Iweala, la directrice générale du groupe de la Banque mondiale.

Selon ses estimations, de 16,2 à 32,4 milliards d'euros sont dérobés chaque année aux pays en développement du fait de détournements de fonds publics, ce qui permettrait de soigner pendant un an 120 millions de malades du sida ou d'approvisionner en eau 50 millions de ménages.

«Lorsque les dirigeants mondiaux se retrouvent à l'occasion de réunions du G20 et d'autres instances pour discuter de la crise économique, des plans de relance et de la réglementation financière, la lutte contre la corruption et les vols d'avoirs devra

figurer en tête de leurs préoccupations», a dit Ngozi Okonjo-Iweala lors des travaux.

Micheline Calmy-Rey, ministre suisse des affaires étrangères, qui se veut exemplaire en la matière en dépit de sa réputation de paradis fiscal, a assuré que le forum de Paris n'était pas seulement un lieu d'échange et de bonnes intentions.

«Nous voulons aboutir à des propositions de mesures. C'est un immense enjeu de développement et nous voulons aboutir à des résultats», a-t-elle dit lors d'une conférence de presse.

Les effets d'une catastrophe naturelle... et de l'exploitation coloniale puis impérialiste

Published by Lutte Ouvrière

Saturday, 23 January 2010

Arlette Laguiller

Le séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier a fait des dizaines de milliers de victimes, des millions sans doute de sans-abri, et il est évident que l'organisation et la coordination des secours dans un pays dont la plupart des infrastructures ont été détruites ne sont pas choses aisées. Mais le sort de la population pauvre est d'autant plus terrible qu'elle vivait déjà dans la misère, que la consommation de galettes de terre pour tromper la faim faisait partie de la vie quotidienne des Haïtiens les plus pauvres, bien avant ce tremblement de terre.

Haïti n'est pas victime d'une malédiction. Haïti a d'abord été victime de l'exploitation coloniale par la France, puis de l'impérialisme nord-américain.

Le commerce et l'exploitation sans frein des esclaves noirs dans les plantations de canne à sucre au XVIIe et au XVIIIe siècle ont été l'une des principales sources d'enrichissement de la bourgeoisie française durant cette période. C'est sur leur sueur et leur sang qu'ont été bâtis les hôtels particuliers de Nantes, de Bordeaux et de bien d'autres villes. Et quand, embrasé par le souffle de la révolution française, Haïti a aboli l'esclavage, a vaincu les armées que Napoléon Bonaparte avait envoyées pour tenter de rétablir celui-ci, la France n'accepta de reconnaître l'indépendance de l'île qu'en échange d'une indemnisation colossale, qui ruina les finances de Haïti jusqu'en 1888.

Au XXe siècle, les États-Unis ont pris le relais dans l'exploitation de l'île, en mettant la main sur les meilleures terres agricoles, en utilisant dans la zone industrielle de Port-au-Prince des travailleurs sous-payés : moins de deux dollars par jour ces dernières années. Et, parallèlement à cette présence économique, les États-Unis ne cessent d'intervenir dans la vie politique haïtienne : déposition du président Aristide en 1991, rétablissement de ce dernier en 1994 (après un séjour aux États-Unis destiné à le convaincre de changer de politique), expédition en exil du même Aristide en 2004, et mise en place, sous le couvert de l'ONU, d'une "mission" de 6 000 militaires et 1 400 policiers chargés de "maintenir l'ordre" de l'impérialisme en Haïti.

Alors, Obama peut bien faire des discours humanitaires, confier à Clinton et à Bush (tout un symbole) le soin de réunir des fonds pour Haïti. Ses principales préoccupations sont, d'une part, d'éviter un afflux massif de réfugiés haïtiens aux États-Unis, comme cela s'était produit lors de récents cyclones dévastateurs, où ceux qui fuyaient l'île sur des embarcations de fortune avaient été impitoyablement refoulés ; et, d'autre part, d'éviter tout risque d'explosion sociale menaçant les

intérêts de l'impérialisme américain comme ceux des riches Haïtiens qui sont les alliés locaux de celui-ci.

L'une des premières mesures d'Obama a été d'envoyer 10 000 marines à Haïti. Pour assurer la sécurité des transports et des distributions de vivres ? Sans doute, mais prêts aussi à assurer l'ordre impérialiste. Quant à Sarkozy, pour ne pas être en reste, il a proposé à son tour d'y envoyer 1 000 gendarmes européens.

Dans la tragédie qu'il vit, le peuple haïtien a besoin de la solidarité de toutes les bonnes volontés. Et il est bon que la générosité populaire, qui ne fait pas, elle, de calculs politiques, se soit une fois de plus manifestée. Mais ce peuple qui, le premier, a su briser les chaînes de l'esclavage n'échappera vraiment à la misère que le jour où tous les exploités, tous les opprimés de la terre, ceux d'Haïti comme ceux de tous les autres pays, auront mis à bas le système capitaliste, construit une société qui se donnera les moyens de faire face aux conséquences des catastrophes naturelles, au lieu de consacrer des fortunes à produire des engins de guerre.

Car que représentent les 100 millions de dollars débloqués par Obama, les 20 millions d'euros débloqués par la France pour Haïti, au regard des 377 millions de dollars que coûte chaque jour l'intervention militaire des États-Unis en Irak et en Afghanistan ?



Chers amis.

Le livre on peut aussi organiser pour nos amis en créole.

<http://creole.hesperian.net/Where+There+Is+No+Doctor>

http://www.hesperian.info/assets/Where_There_is_no_Doctor_Creole.pdf

Actez!!!

Soleil dans nos coeurs.

Alec.